

riale de l'université Laval (1), et, deux ans plus tard (1854), il voulut bien honorer de sa présence et encourager de son éloquente parole l'inauguration solennelle de cette institution.

442. Quand lord Elgin quitta le Canada, en 1854, la province jouissait de la paix et d'une grande prospérité. Le nombre des représentants du peuple avait été porté de 84 à 130. Un grand nombre d'améliorations s'étaient opérées ; le département des postes avait (1851) réduit le port des lettres à un taux uniforme et libéral ; plusieurs lignes de voies ferrées offraient une nouvelle route au commerce de l'Ouest, et une communication plus facile avec les États-Unis ; l'établissement de nouveaux phares commençait à donner plus de sûreté à la navigation du Saint-Laurent. Le Canada enfin se crut capable de rivaliser avec les peuples de l'ancien continent, et les succès qu'il obtint à l'exposition de Londres en 1851 prouvèrent qu'il n'avait pas trop présumé de ses forces.

443. En quittant le Canada, lord Elgin, dont l'Angleterre savait apprécier le tact et l'habileté, fut chargé d'aller représenter à Washington les intérêts du gouvernement britannique ; le traité de réciprocité avec les États-Unis fut conclu en juillet 1854. Par ce traité, l'Angleterre permettait, avec certaines réserves, aux vaisseaux américains la pêche dans les eaux britanniques, et leur ouvrait la navigation du Saint-Laurent ; en retour, les États-Unis accordaient aux Canadiens le droit de naviguer sur le lac Michigan.

444. Sir Edmund Head remplaça lord Elgin en 1854, et tint les rênes du gouvernement jusqu'en 1860. Quoique son administration ait été moins brillante et surtout moins populaire que celle de son prédécesseur, elle n'est pas une des moins remarquables dans cette époque de notre histoire. Deux questions impor-

(1) Cette charte fut signée par Sa Majesté la Reine Victoria le 8 décembre 1852, jour de l'Immaculée Conception. Le séminaire de Québec se chargea de la fondation, suivant le vœu des pères du premier concile de Québec.